



# DU TEXTE AUX IDÉES

Texte avec plan des idées

ROBERT JUNGK

## La peur du nucléaire

*Alors que l'on insiste d'habitude sur les dangers biologiques et écologiques de l'emploi du nucléaire, l'auteur de ce texte met l'accent sur les problèmes sociaux et politiques que pose cet emploi.*

5 Avec l'utilisation technologique de la fission nucléaire, l'homme a fait un saut dans une dimension nouvelle de la violence. Au début, celle-ci ne visait que des adversaires militaires. Aujourd'hui, elle menace tout un chacun. Il n'existe en effet aucune distinction fondamentale entre les « atomes pour la guerre » et les « atomes pour la paix ». La volonté déclarée de ne s'en servir qu'à des fins constructives ne modifie en rien la nature de la nouvelle énergie, qui est ennemie de toute vie. Les efforts déployés en vue de dominer les risques qu'elle présente ne peuvent contrôler le danger que partiellement. Ses partisans eux-mêmes sont contraints d'admettre qu'il ne sera jamais possible de les supprimer complètement.

10 Une catastrophe atomique, qu'elle soit due à un défaut technique, à une défaillance humaine ou à un acte de malveillance, causerait non seulement d'énormes dégâts dans l'immédiat, mais aurait des effets se prolongeant pendant des décennies, des siècles, voire des millénaires. Cette hypothèque sur l'avenir, cette peur des conséquences de l'énergie nucléaire incontrôlée, va devenir le plus lourd fardeau de l'humanité : qu'il s'agisse de traces toxiques persistantes ou simplement d'une peur qui ne disparaîtra jamais.

15 Les partisans de l'énergie atomique n'ignorent certainement pas ces sombres perspectives. Ils sont, certes, persuadés de pouvoir protéger leurs citoyens grâce à des mesures de sécurité sans précédent. Si cette protection était uniquement d'ordre technique, ce serait principalement le problème des ingénieurs, et aussi — à cause de son coût particulièrement élevé — des économistes. Toutefois, cette invention humaine doit également être protégée, avec une rigueur sans parallèle, contre les hommes eux-mêmes : contre leurs erreurs, leurs faiblesses, leur dépit, leur ruse, leur volonté de puissance, leur haine. Si l'on voulait essayer de protéger les installations nucléaires de façon absolue contre *cela*, la conséquence inévitable en serait

20 une existence pleine d'interdits, de contrôles et d'obligations, qui chercheraient leur justification dans la magnitude des dangers potentiels.

Pour la société comme pour l'individu, il est urgent d'exposer ces conséquences et d'y réfléchir, car les dangers sociaux et politiques de l'énergie nucléaire ont jusqu'à présent été éclipsés par des considérations sur ses effets biologiques et écologiques. Le but de ce livre est de donner le coup d'envoi. Il a été écrit

25 avec peur et avec colère. Peur des menaces qui pèsent sur la liberté et sur les hommes. Colère contre ceux qui sont prêts à renoncer à ces biens inappréciables au nom du profit et de la consommation. (**±400 mots**)

## ❖ Idées du texte

### ➤ Importance de la date : 1978

texte écrit en pleine période de lutte anti-nucléaire en Allemagne.

### ➤ Importance du texte d'introduction:

*„Alors qu'on insiste d'habitude sur les dangers biologiques et écologiques de l'emploi du nucléaire, l'auteur du texte met l'accent sur les problèmes sociaux et politiques que pose cet emploi.“*

Selon Jungk, Il est vrai que l'énergie nucléaire constitue un danger pour la santé et l'environnement, mais il insiste avant tout sur les conséquences politiques et la vie en société, si l'énergie nucléaire s'impose.

---

## 1. Le nucléaire, une «nouvelle dimension de la violence» (1-7)

---

- Avec la découverte de l'énergie nucléaire, l'homme a atteint une nouvelle dimension de la violence
  - au début cette violence était dirigée contre les forces armées ennemies
  - aujourd'hui elle menace tout le monde
- Aucune tentative pour souligner que l'énergie nucléaire ne sert qu'à des fins constructives/pacifiques ne peut cacher qu'elle est une menace générale pour la vie (cf. „**Il n'existe en effet aucune distinction fondamentale entre les «atomes pour la guerre» et les «atomes pour la paix».**)
- De même aucun effort pour vouloir maîtriser les risques de l'énergie nucléaire n'est capable de les supprimer totalement (même les partisans de l'énergie nucléaire en conviennent).

→ Énergie nucléaire = menace pour la vie de chacun

→ Énergie nucléaire = incontrôlable et dangereuse

---

## 2. L'énergie nucléaire, une «lourde hypothèque sur l'avenir» (7-12)

---

- Une catastrophe nucléaire qu'elle soit la suite
  - \* d'un défaut technique
  - \* d'une défaillance humaine
  - \* d'un acte de sabotageaura non seulement des conséquences néfastes pour l'immédiat (morts, destructions), mais également des conséquences néfastes à long terme (pollution millénaire, maladies pour de longues années à venir).
- Cette hypothèque sur son avenir est le plus lourd fardeau de l'homme
  - \* pollution généralisée, maladies
  - \* peur viscérale

→ Une catastrophe nucléaire aura des conséquences néfastes pour l'avenir immédiat et pour des très longues années à venir.

---

### 3. L'énergie nucléaire nécessite une société policière (13-21)

---

L'énergie nucléaire pose avant tout un grand problème de sécurité (les partisans eux-mêmes en conviennent)

- Si cette sécurité était purement d'ordre technique, elle serait uniquement l'affaire des ingénieurs et des économistes (à cause de son énorme prix de revient)
- Mais vu que l'énergie nucléaire doit également être protégée contre l'homme lui-même (ses erreurs, ses faiblesses, ses ruses, son dépit, sa volonté de puissance et sa haine), la conséquence est la nécessité d'une société pleine de contrôles, de surveillances, d'interdits, d'obligations, bref une totale société policière.

**→ L'énergie nucléaire , qui est une énergie très dangereuse,  
nécessite des mesures de sécurité énormes,  
seulement possibles dans une société policière.**

---

### 4. Conclusions: Prendre conscience de ces dangers et réagir (22-26)

---

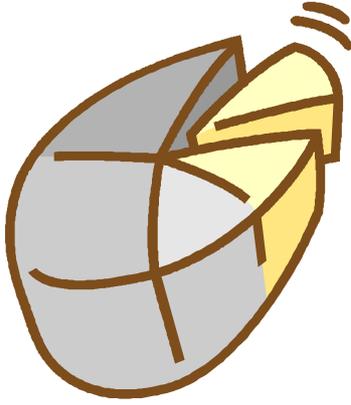
- Il est donc urgent de souligner tous les dangers de l'énergie nucléaire
- et surtout de mettre en évidence les dangers politiques et sociaux, trop souvent mis en retrait par les dangers biologiques et écologiques

*Motivations de l'auteur:*

- L'auteur écrit avec peur et colère
  - Peur des menaces qui pèsent sur les libertés individuelles de l'homme
  - Colère contre ceux qui sont prêts à sacrifier ces libertés pour faire du profit.

**→ Il est urgent de mettre en évidence les dangers pour les libertés individuelles  
entraînés par l'emploi de l'énergie nucléaire**





# CONTEXTE DU TEXTE

## Le problème écologique

### Contexte pour le texte : « La peur du nucléaire » (Robert Jungk)

- L'écologie est la somme des relations de l'homme avec son environnement.
- Les relations de l'homme avec la nature ne sont pas les meilleures.
- Mais contrairement à ce que l'on pense, le processus de dégradation de la nature est déjà un fait très ancien, et pas seulement un phénomène du 20<sup>e</sup> siècle.
- L'homme du passé est prédateur: il chasse et extermine les espèces animales pour se nourrir ou se défendre.
- L'homme du passé livre au feu d'immenses espaces pour la culture de sa nourriture.
- **MAIS:** pendant des millénaires, les moyens dont dispose l'homme pour s'attaquer à la nature n'ont pas une efficacité suffisante pour compromettre les équilibres naturels.
- Depuis le 19<sup>e</sup> siècle, et surtout au 20<sup>e</sup> siècle, cette situation change radicalement avec le développement technique/scientifique et l'essor industriel. La nature est soumise à un remaniement perpétuel. Selon ses besoins, l'homme la transforme, l'adapte. Il détruit les sites, urbanise à outrance, épuise les ressources non renouvelables.
- Des abus criants, quelques catastrophes retentissantes - naufrages de pétroliers, explosions, émissions de gaz mortels - et aussi la «peur du nucléaire», provoquent de violentes réactions.
- Pour la masse, l'écologie devient synonyme de sauvegarde de la qualité de vie, de respect de l'environnement, de lutte contre la pollution; pour d'autres elle signifie la renonciation à l'industrialisation, le retour à la nature, le refus de centrales nucléaires et le recours aux «énergies douces».
- Ainsi l'homme moderne inquiet, déraciné, se méfie de plus en plus des déviations malades des sociétés dites «avancées». Faute d'un instinct comme celui des animaux, qui assure la préservation de l'espèce, il en appelle à la raison.

- L'homme sait aujourd'hui que le monde n'est pas illimité, que la nature n'est pas inépuisable, que certaines formes d'énergie (comme l'énergie nucléaire) sont trop dangereuses, car incontrôlables et que sa domination absolue pourrait bien, faute de vigilance, rendre son existence impossible sur la terre.

**Les idées ci-dessus sont le résumé du texte d'introduction  
« Le problème écologique »  
(Expression française, BEP2, Classe de Première)**

scheerware

